

 agriculture biologique en pays de la Loire

#

RÉFÉRENCES
ÉCONOMIQUES



REVENUS 2021

DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

en Pays de la Loire



www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr



CHAMBRE
D'AGRICULTURE
PAYS DE LA LOIRE



REGARD SUR LA BIO

Nous tenons à remercier les centres de gestion de la région pour la contribution apportée à ce travail en collaboration avec la chambre d'agriculture. Ils rendent possible la compilation des données comptables et nous permettent de vous livrer un référentiel l'agriculture biologique en Pays de la Loire. Ainsi nous suivons l'évolution des résultats des exploitations de la région, année après année. Ce travail a d'autant plus de valeur dans le contexte changeant que nous connaissons.

Outre le fait de pouvoir comparer les résultats de nos propres exploitations, cette publication permet aussi d'accompagner les projets d'installation de nouveaux agriculteurs, dans un contexte où le renouvellement des générations est un enjeu majeur régional et national.

L'agriculture biologique montre sa résilience avec des résultats qui sont relativement stables depuis 5 ans. Le niveau d'EBE moyen « toutes productions » varie peu. Certaines filières, en particulier en élevage bovins ont des résultats stables, tandis que d'autres filières connaissent davantage de variations en fonction de aléas climatiques et de l'évolution de la demande.

2021 : UN TOURNANT DANS LE DÉVELOPPEMENT DES FILIÈRES BIO

La consommation des produits bio, en forte croissance depuis 2015, a connu en 2021 un net infléchissement. Après l'euphorie de consommation des produits bio pendant la période COVID, cette étape marque un tournant dans le développement des filières bio.

2022 a été marqué par une inflation importante (+5.2%), en particulier sur les produits alimentaires (+12% en 2022 selon l'INSEE). Cette situation nouvelle a fortement impacté les filières bio. La réduction du pouvoir d'achat a conduit à des changements de comportement des consommateurs. Cela a porté préjudice à la consommation des produits bio : -12% du CA des ventes en magasin bio et -8% des ventes volumes en GMS en 2022.

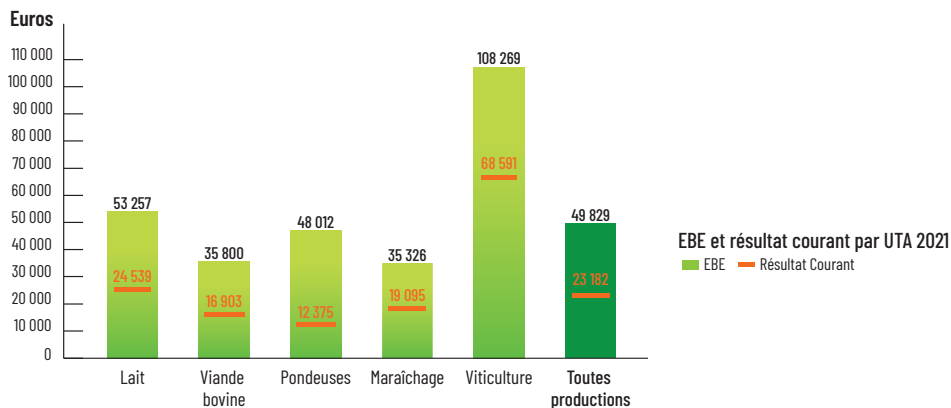
COMMUNIQUER DAVANTAGE SUR LES VALEURS DE L'AB

Ce repli de consommation, amorcé dès mi 2021, met en tension les filières bio qui étaient en pleine croissance. Il importe plus que jamais de rappeler au consommateur toutes les valeurs portées par l'agriculture biologique et de communiquer davantage. C'est l'objectif de la campagne #Bioreflexe qui est relancée au niveau national.

Espérons qu'avec une accélération du respect des engagements portés par la loi EGALIM, en particulier l'obligation de consommation de 20% de produits bio en restauration collective, cela permette de relancer durablement les marchés.

Olivier LEBERT

Elu au Pôle Agriculture biologique
de la Chambre d'agriculture
des Pays de la Loire





SOMMAIRE

1	PRINCIPAUX RÉSULTATS 638 exploitations étudiées	P. 4
	1.1 Les productions.....	p. 5
	1.2 Evolution de l'EBE.....	p. 5
	1.3 Le travail sur l'exploitation.....	p. 7
	1.4 La SAU.....	p. 7
	1.5 Analyse financière.....	p. 7
	1.6 Comparaison des systèmes.....	p. 8
	1.7 Résultats économiques.....	p. 10
2	BOVINS LAIT 226 exploitations	P. 11
	2.1 Le travail sur l'exploitation.....	p. 13
	2.2 La SAU.....	p. 13
	2.3 Les ateliers animaux.....	p. 13
	2.4 Analyse financière.....	p. 14
	2.5 Résultats économiques.....	p. 15
	2.6 Marge brute.....	p. 16
3	BOVINS VIANDE 54 exploitations	P. 17
	3.1 Le travail sur l'exploitation.....	p. 18
	3.2 La SAU.....	p. 18
	3.3 Les ateliers animaux.....	p. 19
	3.4 Analyse financière.....	p. 19
	3.5 Résultats économiques.....	p. 20
4	POULES PONDEUSES 35 exploitations	P. 21
	4.1 Le travail sur l'exploitation.....	p. 22
	4.2 La SAU.....	p. 22
	4.3 Les ateliers animaux.....	p. 23
	4.4 Analyse financière.....	p. 23
	4.5 Résultats économiques.....	p. 24
5	MARAÎCHAGE 49 exploitations	P. 25
	5.1 Le travail sur l'exploitation.....	p. 27
	5.2 La SAU.....	p. 27
	5.3 Analyse financière.....	p. 27
	5.4 Résultats économiques.....	p. 28
6	VITICULTURE 34 exploitations	P. 29
	6.1 Le travail sur l'exploitation.....	p. 30
	6.2 La SAU.....	p. 30
	6.3 Analyse financière.....	p. 31
	6.4 Résultats économiques.....	p. 32

Lexique

Partenaires et contacts

Les conseillers Agriculture biologique des Chambres d'agriculture des Pays de la Loire

PRINCIPAUX RÉSULTATS

638 exploitations étudiées

MÉTHODE

Pour cette édition des revenus agricoles de l'agriculture biologique en Pays de la Loire, 12 associations de gestion et de comptabilité ont apporté leur concours : le réseau Accompagnement stratégie de la région, le réseau des CERFRANCE de la région, l'AFOCG Atlantique, COMPTACOM GECAGRI, la COGEDIS, le CEGAO et UPTEACONSEIL.

L'étude est coordonnée par la Chambre d'agriculture des Pays de la Loire qui compile les comptabilités en garantissant l'anonymat des exploitations.

L'objectif est de déterminer des références économiques par grand système de production pour permettre aux agriculteurs biologiques de la région d'analyser leurs résultats, par rapport à ceux d'exploitations comparables.

Fin 2021, la région Pays de la Loire comptait 4 204 exploitations certifiées bio ou bien en conversion. L'étude présentée ici permet de rassembler les résultats comptables de 638 exploitations ayant terminé leur phase de conversion bio, soit 15 % des

exploitations bio de la région. Les raisons de cet écart sont nombreuses : différentiel entre le nombre d'exploitations ayant terminé leur conversion et les exploitations engagées en bio, exploitations qui ne sont pas 100 % en AB, absence de réalisation de comptabilité pour certaines petites structures au micro BA, dispersion importante entre les centres de comptabilité, clôture comptable sur exercice partiel... Cette année l'échantillon est plus restreint car 2 centres de gestions habituellement partenaires n'ont pas pu transmettre leurs données.

Toutes les comptabilités présentées dans cette étude ont une date de clôture entre le 1^{er} janvier 2021 et le 31 décembre 2021, et un exercice de 12 mois.

PONDÉRATION DES RÉSULTATS PAR UTA

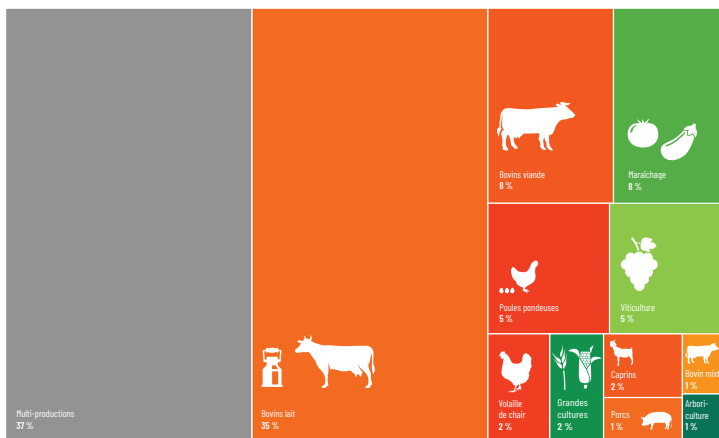
Les résultats sont établis par UTA = unité de travail agricole, avec comme référence 1 UTA pour un agriculteur à plein temps.

	Nombre d'UTA
Chefs d'exploitation	1 par chef d'exploitation à temps plein (proratation si travail extérieur)
Associés exploitants (GAEC, EARL...)	1 par associé à temps plein (proratation si travail extérieur)
Conjoints collaborateurs à temps plein	0,5
Conjoints collaborateurs à temps partiel	0,25

AVERTISSEMENT

D'une année à l'autre, les exploitations étudiées ne sont pas strictement les mêmes, de ce fait les comparaisons interannuelles sont délicates.

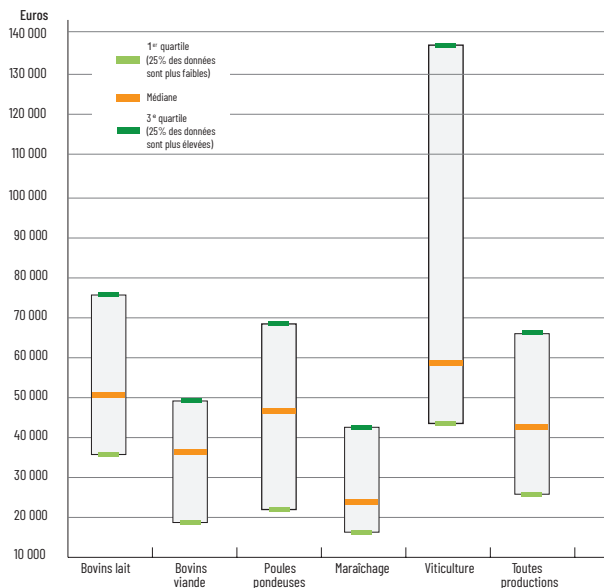
1.1 - Les productions



Dans l'échantillon étudié, les exploitations laitières sont surreprésentées (35 % de l'échantillon contre 19 % au niveau régional). La répartition des autres productions est en cohérence avec le profil des exploitations bio de la région (comparaison avec les données de l'observatoire régional de l'agriculture biologique des Pays de la Loire 2020).

Dans certaines productions, le faible nombre d'exploitations ne nous permet pas d'établir de références (arboriculture, productions porcines et caprines). Cette année, en lien avec la baisse de la taille de l'échantillon nous n'avons pas pu réaliser de groupe en grandes cultures et en volailles de chair comme c'était le cas pour les éditions précédentes.

1.2 - L'évolution de l'EBE



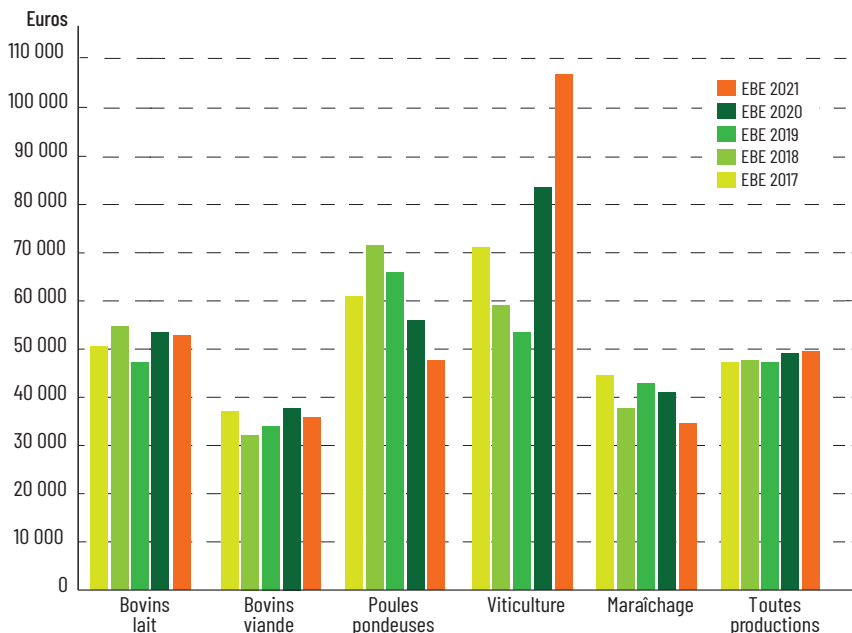
Dispersion de l'EBE par UTA autour de la médiane

Pour 2021, la dispersion de l'EBE par UTA est importante pour les exploitations du groupe viticulture. De plus, on observe que pour cette production, les variations interannuelles de l'EBE sont conséquentes (voir graphique ci-contre). Ces deux facteurs invitent à être vigilant lors de simulations s'appuyant sur la moyenne pour cette filière.

STABILITÉ DE L'EBE «TOUTES PRODUCTIONS»

L'EBE moyen, toutes productions confondues, est relativement stable depuis 5 ans. En légère progression ces dernières années, il s'élève en 2021 à 49 800 €/UTA (+ 1 200 € par rapport à la moyenne des 5 dernières années).

Si l'EBE global moyen reste stable d'une année à l'autre, les écarts sont importants entre les productions. A noter aussi que les variations inter annuelles de l'EBE sont fortes en viticulture et en poules pondeuses, tandis que les productions bovines et maraîchères connaissent des écarts beaucoup plus modérés.



DES RÉSULTATS CONTRASTÉS SUIVANT LES FILIÈRES

En **élevage bovin lait**, le niveau d'EBE est légèrement supérieur à la moyenne des EBE observés depuis 5 ans (+ 2,5 %) et très proche de l'EBE de l'exercice précédent. Les résultats 2021 prennent en compte une période favorable à la production de fourrages et de lait, dans un contexte de prix du lait stable. Les résultats présentés ici se situent avant la hausse des prix des aliments et de l'énergie.

En **viande bovine**, les résultats économiques sont en baisse en lien avec la hausse des charges opérationnelles et de structure. L'EBE baisse par rapport à 2020, il est de 35 800 €/UTA, mais reste proche de la moyenne observée depuis 5 ans.

En **poules pondeuses**, l'EBE est en baisse pour la 3^e année consécutive. L'échantillon n'est pas constant, la taille des élevages du groupe étudié a baissé de 15 % l'année dernière et de 5 % cette année (- 1 850 places de poules pondeuses/UTA sur 2 ans). Cela entraîne mécaniquement une baisse du produit. Simultanément les charges opérationnelles progressent. Le poste aliment qui représente à lui seul 61 % du produit brut, est en augmentation de 2 % sur cet exercice.

En **viticulture**, on observe une hausse importante de l'EBE sur cet exercice. La SAU des exploitations étudiées continue sa progression dans cet exercice (+ 5 ha l'année passée, + 1,6 ha cette année). L'efficacité économique augmente aussi avec un ratio EBE/produit en hausse de 1 % cette année. Cette progression masque une très grande hétérogénéité des résultats au sein du groupe.

En **maraîchage**, l'EBE est en baisse de 13 % et s'établit à 35 300 €/UTA. La baisse de l'EBE s'explique par une augmentation des charges, en particulier sur la main-d'œuvre salariée qui est le poste de charge le plus important des exploitations maraîchères. Ce poste est en augmentation par rapport à 2020 de 8 500 €/UTA (soit 5 % du produit total).

1.3 - Le travail sur l'exploitation

LE TRAVAIL SUR L'EXPLOITATION

	Les 638 exploitations étudiées		Exploitations bio des Pays de la Loire*
	Total	Par exploitation	
Nombre d'entreprises	638		4 204
→ dont individuelles	186		
→ dont sociétés	452		
Nombre d'UTA	1 023	1,6	
→ dont en société	824	1,8	
Nombre d'UTH	1 567	2,5	

*Source : Agence bio données au 31/12/2021

1.4 - La SAU

LA RÉPARTITION DU FONCIER

	Les 638 exploitations étudiées	Exploitations bio des Pays de la Loire
	(/UTA)	Moyenne (ha)
Surface totale (ha)	58,4	
→ dont fermage	54	
→ dont propriété	4,3	
Surface agricole utile	57,9 / UTA soit 92 ha par exploitation	61,1 ha par exploitation

UTILISATION DE LA SAU

	Les 638 exploitations étudiées
	(% SAU)
Grandes cultures	17
Fourrages	80
Cultures spécialisées	1
Plantations	2
Autres	

1.5 - L'analyse financière

BILAN FINANCIER

Bilan (€)	Les 638 exploitations étudiées
Capital d'exploitation par UTA	286 811
Taux d'endettement en %	60
→ dont à court terme	14
Fonds de roulement en % des stocks	137
Annuités en % de l'EBE	56
EBE en % du capital	17

Les résultats sont établis par UTA = unité de travail agricole, avec comme référence 1 UTA pour un agriculteur à plein temps.

1.6 - La comparaison des systèmes

	Bovins Lait	Bovins Viande	Poules pondeuses
Nombre d'entreprises	226	54	35
Nombre d'UTA par exploitation	1,8	1,4	1,3
Nombre d'UTH par exploitation	2,2	1,5	1,5
SAU par UTA	63,8	97	22,9

LE RÉSULTAT PAR UTA

Total (€)	24 538		16 904		12 376
	/ ha	% PB	/ ha	% PB	% PB
Produit brut	2 430	100 %	1 088	100 %	100 %
Charges opérationnelles	501	21 %	177	16 %	64 %
Charges directes	53	2 %	10	1 %	2 %
Marge brute globale	1 876	77 %	900	83 %	34 %
Excédent brut d'exploitation (EBE)	835	34 %	369	34 %	19 %
Résultat courant	385	16 %	174	16 %	5 %

SITUATION FINANCIÈRE

Capital d'exploitation brut :			
→ Par UTA	288 886	273 689	305 219
→ Par UTH	231 453	247 309	264 050
→ Par Ha	4 530	2 822	13 357
Taux d'endettement	61 %	43 %	79 %
→ dont endettement CT	11 %	10 %	14 %
Trésorerie nette par UTA	18 367	12 576	12 428
Coût de l'endettement (frais financiers/dettes)	2 %	2 %	2 %
Annuités/EBE	61 %	58 %	65 %
Fonds de roulement/stocks	169 %	129 %	150 %
EBE en pourcentage du capital	18 %	13 %	16 %

UTILISATION DE L'EBE / UTA

EBE	53 257	35 801	48 012
Annuités	32 368	20 669	31 086

	Viticulture	Maraichage	Les 638 exploitations
Nombre d'entreprises	34	49	638
Nombre d'UTA par exploitation	1,3	1,7	1,6
Nombre d'UTH par exploitation	5,1	4,4	2,5
SAU par UTA	19,9	11,7	57,9

LE RÉSULTAT PAR UTA

Total (€)	68 590		19 094		23 183	
	/ ha	% PB	/ ha	% PB	/ ha	% PB
Produit brut	18 433	100 %	12 511	100 %	2 882	100 %
Charges opérationnelles	664	4 %	1 910	15 %	672	23 %
Charges directes	3 644	20 %	1 790	14 %	161	6 %
Marge brute globale	14 125	77 %	8 811	70 %	2 048	71 %
Excédent brut d'exploitation (EBE)	5 441	30 %	3 027	24 %	860	30 %
Résultat courant	3 447	19 %	1 636	13 %	400	14 %

SITUATION FINANCIÈRE

Capital d'exploitation brut :			
→ Par UTA	670 070	137 589	286 811
→ Par UTH	172 530	51 629	187 332
→ Par Ha	33 677	11 788	4 950
Taux d'endettement	55 %	60 %	60 %
→ dont endettement CT	19 %	20 %	14 %
Trésorerie nette par UTA	31 118	12 337	15 918
Coût de l'endettement (frais financiers/dettes)	1 %	1 %	2 %
Annuités/EBE	35 %	37 %	56 %
Fonds de roulement/stocks	111 %	166 %	137 %
EBE en pourcentage du capital	16 %	26 %	17 %

UTILISATION DE L'EBE / UTA

EBE	108 268	35 325	49 830
Annuités	38 047	13 151	27 656

1.7 - Les résultats économiques

DU PRODUIT AU RÉSULTAT

	Les 638 exploitations étudiées Moyenne SAU = 57,9 ha		
	€/UTA	€/ha	en %
Produit brut	166 959	2 882	100
(-) Charges opérationnelles	38 945	673	23
(-) Charges directes	9 357	161	6
MARGE GLOBALE	118 657	2 048	71
Foncier et bâtiment	10 183	176	6
Fermages et charges locatives	8 341		
Entretien	1 842		
Mécanisation	19 010	328	11
Carburants et lubrifiants	3 036		
Locations matériels et travaux par tiers	10 896		
Entretien, réparations petits matériels	5 078		
Main-d'œuvre	18 347	317	11
Main-d'œuvre permanente	10 616		
Charges sociales des exploitants	7 731		
Autres charges de structure	21 288	367	13
Eau, gaz, électricité	3 459		
Autres fournitures	5 476		
Assurances	3 816		
Honoraires	3 706		
Transports et déplacements	1 362		
Impôts et taxes	482		
Autres charges d'exploitation	2 987		
TOTAL charges de structure	68 828	1 188	41
Excédent brut d'exploitation (EBE)	49 829	860	30
Charges financières	2 721	47	2
Amortissements	24 910	430	15
Autres produits	984		
Résultat courant	23 182	400	14

BOVINS LAIT

226 exploitations

L'échantillon 2021 prend en compte 226 résultats de fermes laitières bio contre 241 en 2020. Il n'est pas constant par rapport à 2020. Certains résultats n'ont pu être capitalisés cette année : 1/5 sont en individuel et 4/5 en sociétés et avec une diversité de stratégies de production.

CONJONCTURE CLIMATIQUE 2020 - 2021 FAVORABLE

La date moyenne de clôture des exercices comptables de l'échantillon se situe au 30 juin 2021.

Les résultats prennent en compte une période favorable à la production de fourrages et de lait.

Sur cette période, l'élevage laitier moyen bio est plutôt stable. Il comprend 2,2 UTH dont 0,3 UTH salarié.

La SAU est de 113 ha dont 100 ha en surface fourragère avec 10 % de maïs dans la SFP. En moyenne 402 000 l de lait ont été vendus par ferme.

52 HA, 63 UGB ET 183 000 LITRES DE LAIT VENDUS PAR UTH

La main-d'œuvre moyenne par exploitation est stable, le volume moyen de lait vendu progresse de 31 000 l par rapport à 2020, principalement par une augmentation du nombre de VL. Il atteint 183 000 l par UTH (+ 14 400 l par rapport à 2020).

PRODUIT BRUT D'EXPLOITATION : 279 000 € PAR FERME OU 127 000 € PAR UTH

Sur la période concernée, à cheval entre les années civiles 2020 et 2021, le prix du lait moyen payé est resté plutôt stable, autour de 480 €/1000 l. Il en est de même pour le prix de vente de la viande bovine.

Du côté des charges, les résultats présentés se situent avant la hausse des prix des aliments et de l'énergie. Le produit brut progresse de 10 000 €/UTH grâce aux augmentations de volumes de lait vendus.

L'EBE AVANT CHARGES DE MAIN-D'ŒUVRE : 53 700 € PAR UTH OU 43 % DE PRODUIT BRUT

L'EBE avant main-d'œuvre (MO) se calcule en ajoutant les charges de main-d'œuvre à l'EBE. Le rapport EBE avant main-d'œuvre sur produit brut permet de mesurer l'efficacité technique du système.

Sur 2020-2021 ce critère reste constant avec un EBE avant MO représentant 43 % du produit brut dégagé.

EBE : 95 900 € PAR EXPLOITATION : 53 300 € PAR EXPLOITANT OU 234 €/1 000 L

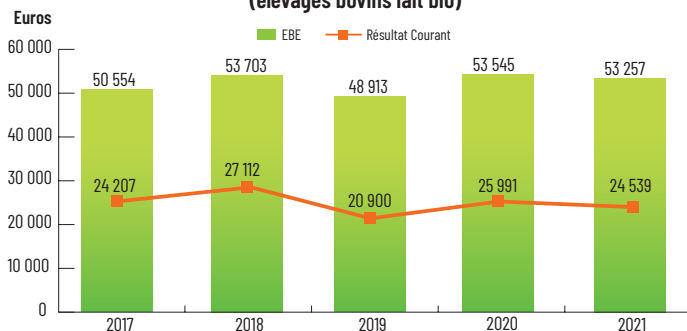
L'EBE 2021 est quasi identique à l'EBE 2020, il représente 234 €/1 000 l.

RÉSULTAT COURANT PAR UTH : 24 500 € PAR EXPLOITANT (- 1 500 € PAR RAPPORT À 2020)

Déduction faite des charges fixes, hors amortissements, le résultat courant moyen obtenu est de 24 500 € par UTA exploitant. Il correspond à la moyenne des résultats obtenus en systèmes laitiers bio depuis 10 ans.

Néanmoins, dans l'échantillon, il diminue de 1 500 €/UTA par rapport à 2020. Le résultat courant ne prend pas en compte le crédit d'impôt dont les éleveurs en agrobiologie peuvent bénéficier. Il cache une grande variabilité entre les élevages, selon le type de système bio mis en œuvre, la productivité des animaux et des surfaces, la valorisation des produits et le niveau de charges. Chacun peut évaluer sa stratégie de production au regard des observations proposées dans cette brochure.

Évolution de l'EBE et du résultat courant par UTA (élevages bovins lait bio)





CONTEXTE ET PERSPECTIVES

SITUER LA VULNÉRABILITÉ DE SON SYSTÈME FACE AUX ALÉAS CLIMATIQUES ET HAUSSES DES INTRANTS

En 2022, sans modification du volume produit, avec une légère baisse du prix du lait payé, un meilleur produit viande et une augmentation du coût de l'aliment et de l'énergie, l'EBE 2022-23 de la ferme moyenne bio diminuerait de 300 €/UTH.

Hors effets climatiques, le résultat courant devrait se maintenir. Néanmoins la progression des charges unitaires incite à évoluer vers des systèmes le plus autonome possible tout en gardant une productivité par vache cohérente.

L'impact climatique moyen de 2022 s'ajoute à l'effet conjoncture. Il est estimé autour de **20 €/1 000 l de lait** vendu. Néanmoins, il peut représenter entre 0 à 40 €/1 000 l selon les élevages. C'est sans doute la plus importante source d'écart de résultats économiques entre les élevages.

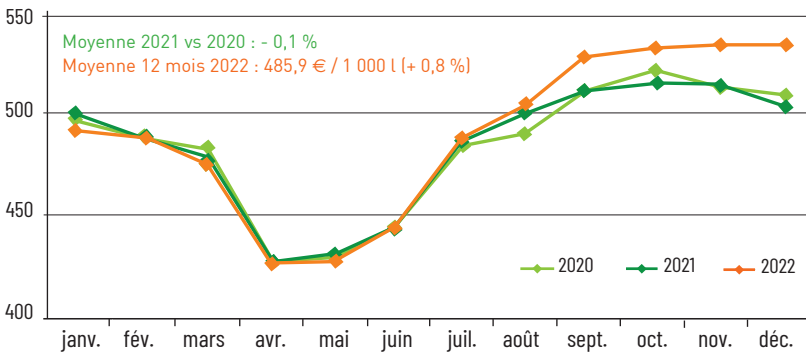
Ces écarts de résultats technico-économiques et de résilience entre les élevages militent pour **situer chaque élevage en termes de vulnérabilité ou robustesse**. C'est sans doute une étape importante pour définir une stratégie et se projeter plus sereinement dans un contexte de moins en moins stable. Cette publication y contribue.

Jean-Claude HUCHON

Chambre d'agriculture des Pays de la Loire

€/1 000 l

Prix réel du lait biologique payé aux producteurs (euros/1 000 litres)



Source : FranceAgriMer

2.1- Le travail sur l'exploitation

LE TRAVAIL SUR L'EXPLOITATION

	Groupe lait					Cas type lait bio Pays de Loire 90 % herbe dans SFP
	Total	Par exploitation	SFP 100 % herbe	85 % à 97 % d'herbe dans la SFP	Moins de 85 % d'herbe dans la SFP	
Nombre d'entreprises	226		60	99	67	
→ dont individuelles	39		12	20	7	
→ dont sociétés	187		48	79	60	
Nombre d'UTA	401	1,8	102	169	130	2
→ dont en sociétés	360	1,9	89	149	122	
Nombre d'UTH	501	2,2	120	209	171	2,3

2.2 - La SAU

LA RÉPARTITION DU FONCIER (EN HA)

	Groupe lait				Cas type lait bio Pays de Loire 90 % herbe dans SFP
	Moyenne par UTA	SFP 100 % herbe	85 % à 97 % d'herbe dans la SFP	Moins de 85 % d'herbe dans la SFP	
Surface totale (ha)	64,2	59,3	66,6	65	118
→ dont fermage	61,1	56	62,6	63,3	118
→ dont propriété	3,1	3,3	4	1,7	
Surface agricole utile	63,8	58,7	66,3	64,5	118

UTILISATION DE LA SAU

	Groupe lait				Cas type lait bio Pays de Loire 90 % herbe dans SFP
	Moyenne (en %)	SFP 100 % herbe	85 % à 97 % d'herbe dans la SFP	Moins de 85 % d'herbe dans la SFP	
Grandes cultures (en %)	10	9	10	11	13
Fourrages (en %)	90	91	90	89	87

2.3 - Les ateliers animaux

	Groupe lait				Cas type lait bio Pays de Loire 90 % herbe dans SFP
	Moyenne	SFP 100 % herbe	85 % à 97 % d'herbe dans la SFP	Moins de 85 % d'herbe dans la SFP	
UGB/ha de SFP	1,1	1,1	1	1,2	1,1
% Maïs fourrager/SFP	10	0	9	20	10
Nombre de vaches laitières/UTA	42,7	39,4	42,7	45,3	41
Lait vendu/UTA	227 083	189 983	217 359	268 638	220 375
Lait vendu par vache	5 318	4 822	5 090	5 930	5 441

Les résultats sont établis par UTA = unité de travail agricole, avec comme référence 1 UTA pour un agriculteur à plein temps.

2.4 - L'analyse financière

	Groupe lait				Cas type lait bio Pays de Loire 90 % herbe dans SFP
	Moyenne	SFP 100 % herbe	85 % à 97 % d'herbe dans la SFP	Moins de 85 % d'herbe dans la SFP	
Capital d'exploitation par UTA	288 886	255 173	258 650	354 463	
Taux d'endettement (en %)	61	66	56	62	
→ dont court terme	11	11	12	10	
Fonds de roulement en % des stocks	169	158	182	163	
Annuités en % de l'EBE	61	54	68	57	46
EBE en % du capital	18	19	19	18	

CHARGES OPÉRATIONNELLES

	Groupe lait				Cas type lait bio Pays de Loire 90 % herbe dans SFP
	Moyenne	SFP 100 % herbe	85 % à 97 % d'herbe dans la SFP	Moins de 85 % d'herbe dans la SFP	
Charges de cultures (€/ha SAU)	99	57	93	137	82
→ dont engrais	28	16	26	38	
→ dont semences	70	41	66	98	
→ dont produits défense sanitaire	1	0	1	1	
Charges d'élevage (€/UGB)	297	264	272	349	288
→ dont aliments animaux SFP	178	149	152	228	167
→ dont produits + honoraires vétérinaires animaux SFP	33	32	32	35	32
→ dont travaux par tiers animaux	86	83	88	86	89
Total (hors travaux par tiers cult.) (€/ha SAU)	501	415	447	633	
Total charges directes (€/ha SAU)		32	54	66	

COÛT DE MÉCANISATION

	Groupe lait				Cas type lait bio Pays de Loire 90 % herbe dans SFP
	Moyenne	SFP 100 % herbe	85 % à 97 % d'herbe dans la SFP	Moins de 85 % d'herbe dans la SFP	
Total charges de mécanisation	425	371	384	518	463
→ dont carburant lubrifiant	56	53	49	67	65
→ dont entretien réparations	94	90	82	113	95
→ dont travaux par tiers et location de matériel	201	186	195	221	135
→ dont amortissements	74	42	58	117	168

2.5 - Les résultats économiques

DU PRODUIT AU RÉSULTAT

	Groupe lait												Cas type lait bio Pays de Loire 90 % d'herbe dans la SFP SAU = 59 ha €/UTA
	Moyenne SAU = 63,8 ha			SFP 100 % herbe SAU = 58,7 ha			85 % à 97 % d'herbe dans la SFP SAU = 66,3 ha			Moins de 85 % d'herbe dans la SFP SAU = 64,5 ha			
	€/UTA	€/ha	en %	€/UTA	€/ha	en %	€/UTA	€/ha	en %	€/UTA	€/ha	en %	
Produit brut	154 961	2 430	100	133 134	2 270	100	147 701	2 229	100	181 410	2 812	100	147 500
→ dont subventions exploitation	21 995	345	14	19 395	331	15	22 128	334	15	23 849	370	13	21 500
(-) Charges opérationnelles	31 932	501	21	24 318	415	18	29 651	448	20	40 832	633	23	
(-) Charges directes	3 377	53	2	1 851	32	1	3 603	54	2,5	4 272	66	2	
MARGE GLOBALE	119 626	1 876	77	106 985	1 824	80	114 447	1 727	77,5	136 306	2 113	75	108 000
Foncier et bâtiment	10 501	165	7	9 282	158	7	10 360	156	7	11 633	180	6,5	
Fermeages et charges locatives	8 435			7 526			8 395			9 194			
Entretien	2 066			1 756			1 965			2 439			
Mécanisation	22 217	348	14	19 261	329	14	21 240	321	14	25 795	401	14	
Carburants et lubrifiants	3 569			3 082			3 267			4 342			
Locations matériels et travaux par tiers	12 846			10 916			12 926			14 248			
Entretien, réparations petits matériels	5 802			5 263			5 047			7 205			
Main-d'œuvre	13 816	217	9	11 504	196	9	14 112	213	10	15 235	236	8,5	
Main-d'œuvre permanente	5 376			4 124			5 167			6 624			
Charges sociales des exploitants	8 440			7 380			8 945			8 611			
Autres charges de structure	19 861	311	13	18 484	315	14	19 668	297	13	21 182	328	12	
Eau, gaz, électricité	4 096			4 242			3 971			4 143			
Autres fournitures	4 755			4 415			4 412			5 465			
Assurances	3 979			3 979			4 001			4 222			
Honoraires	3 083			2 854			3 174			3 144			
Transports et déplacements	787			720			744			894			
Impôts et taxes	396			384			404			396			
Autres charges d'exploitation	2 765			2 240			2 962			2 918			
TOTAL charges de structure	66 395	1 041	43	58 531	998	44	65 380	987	44	73 845	1 145	41	
Excédent brut d'exploitation (EBE)	53 257	835	34	48 434	826	36	49 067	740	33	62 461	968	34	57 215
Charges financières	3 019	47	2	3 046	52	2	2 552	49	2	3 604	56	2	
Amortissements	27 166	426	18	25 548	419	18	23 816	359	16	33 561	520	19	
Autres produits	1 467			1 054			1 927			1 189			
Résultat courant	24 539	385	16	21 894	373	16	24 626	372	17	26 485	411	15	30 649

2.6 - La marge brute

Marge brute lait bio en €/1 000 litres vendus Clôtures comptables 2021	
Produit €/1 000 l	527
Prix du lait €/1 000 l	488
Produit viande €/1 000 l	39
Charges €/1 000 l *	144
Charges alimentaires €/1 000 l	106
→ Coût de la SFP €/1 000 l	38
→ Achats fourrages, concentrés et minéraux €/1 000 l	36
→ Coût concentrés intra-consommés €/1 000 l	32
Frais d'élevage €/1 000 l	28
Frais vétérinaires €/1 000 l (Honoraires et achats médicaments)	10
Marge brute €/1 000 l	384

*Les achats de paille n'ont pas été comptabilisés dans les charges opérationnelles

Nombre de dossiers	114
Quantité de lait brut vendu	401 911
Effectif VL	77
Surface SFP (ha)	107
Chargement (UGB/ha de SFP)	1,05
Lait brut vendu par VL	5 201

BOVINS VIANDE

54 exploitations



Le groupe viande bovine biologique comprend 54 exploitations spécialisées avec 1,4 UTA. Ces élevages comptent 49 vaches allaitantes par Unité de Travailleur Agricole, ce qui correspond à un troupeau de 68 vaches par élevage. Avec 19 exploitations de moins qu'en 2020, l'échantillon d'élevages n'est pas constant, la comparaison est donc limitée. Cela ne reflète pas l'évolution du cheptel qui valorise en bio.

La surface est de 97 ha par UTA soit 135 ha par exploitation. La surface fourragère occupe 92 % de la SAU. Ce sont des systèmes herbagers avec 99 % de la SFP en prairie. Le chargement observé, de 1 UGB/ha de surface fourragère, est conforme à la moyenne de la région.

Ces exploitations valorisent plutôt des animaux vendus en vif notamment pour les mâles. Selon les cas type du réseau INOSYS de l'Ouest, il est plus intéressant économiquement de valoriser plus d'animaux finis dans la filière bio (vaches de réformes et bœufs).

DES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES EN BAISSÉ EN LIEN AVEC LA HAUSSE DES CHARGES

L'EBE baisse par rapport à 2020, il est de 35 800 €/UTA.

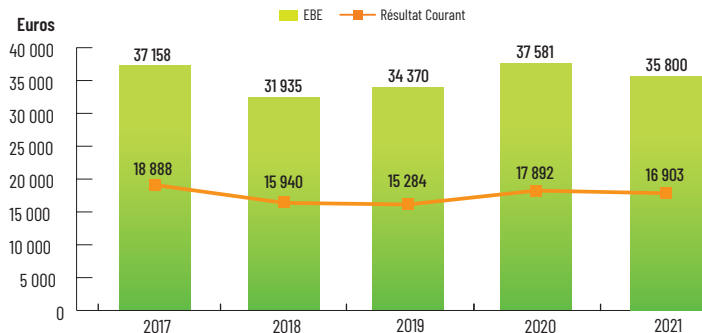
Le produit brut/UTA est stable à 105 517 €. Il est de 1 088 €/ha de SAU. Le produit hors subventions par

vaches est de 1 470 €. Les charges opérationnelles sont très faibles et des charges de structure stables. L'EBE est de 730 € par vache. La part des aides représente 32 % du produit. L'EBE représente 13 % du capital.

Les charges de cultures sont très faibles avec peu d'engrais et pas de produits phytosanitaires.

Les concentrés achetés sont limités. Les charges d'élevage sont faibles mais en légère progression avec des achats de paille. La charge de mécanisation est le poste le plus important. Le résultat courant est en légère baisse pour atteindre 16 903 €/UTA. Ces exploitations ont un niveau d'annuités qui représente 58 % de l'EBE avec taux d'endettement de 43 %.

Evolution de l'EBE et du résultat courant par UTA (élevages bovins viande bio)





CONTEXTE ET PERSPECTIVES

De mars à juillet, les précipitations ont été sous la normale saisonnière ce qui a pénalisé la croissance de l'herbe. A la fin mai, la croissance de l'herbe était inférieure aux moyennes observées ces vingt dernières années. Néanmoins, le pâturage a été possible tôt dans la saison. L'herbe a continué à pousser jusqu'à la fin juillet avec un retour des précipitations en mai et juin. Les rendements en maïs ont été bons en quantité et en qualité. La croissance de l'herbe automnale était sous les moyennes observées. Les sols sont restés portants longtemps ce qui a permis l'entrée tardive des animaux en bâtiment. Les stocks ont pu être reconstitués et ont même permis la création d'une "trésorerie fourragère".

La valorisation des animaux femelles reste intéressante ainsi que pour les bœufs. Les opérateurs de la filière

encouragent financièrement les éleveurs à étaler la production sur toute l'année avec des compléments de prix incitatifs suivant les périodes de sortie des animaux, c'est un modèle de planification. La grille de prix n'incite pas à l'alourdissement des poids de carcasse. Le cheptel bio a été multiplié par 3 depuis 2010, la capacité du marché à tout absorber peut-être source d'inquiétude avec un marché influencé par les réformes laitières.

En 2021, le retour de l'aide au maintien a contribué à soutenir les trésoreries et a permis de diminuer l'endettement court terme. Les aides demeurent importantes dans le revenu des élevages bovins viande bio. En ce qui concerne la demande, elle est stabilisée dans un contexte inflationniste.

Christophe GROBBOIS - Jean-Marie GUERET

pour l'équipe du réseau Viande Chambres d'agriculture des Pays de la Loire et des Deux-Sèvres

PRIX BOVINS BIO RETENUS POUR CAS TYPE RÉSEAU INOSYS GRAND OUEST (en €/kg de carcasse) :

	2020	2021	2022
Vaches de réforme Charolaise R (en € par kgc)	4,68	4,68	4,97
Vaches de réforme Limousine R (en € par kgc)	5,02	5,02	5,05
Bœufs charolais R (en € par kgc)	4,91	4,91	5,1

3.1 - Le travail sur l'exploitation

	Groupe viande bovine		Cas type Réseau viande bio (par UTA)		
	Total	Par exploitation	Naisseur	Veaux sous la mère	Naisseur engraisseur de bœufs
Nombre d'entreprises	54				
→ dont individuelles	22				
→ dont sociétés	32				
Nombre d'UTA	75	1,4	1	1	1
→ dont en sociétés	50	1,6			
Nombre d'UTH	83	1,5	1	1	1

* Publication de 2 cas type bio par les réseaux d'élevage Pays de la Loire - Deux-Sèvres

3.2 - La SAU

LA RÉPARTITION DU FONCIER

	Groupe viande bovine		Cas type Réseau viande bio (par UTA)		
	Moyenne par UTA		Naisseur	Veaux sous la mère	Naisseur engraisseur de bœufs
Surface totale (ha)	97		91	85	100
→ dont ferme	88,4		91	85	100
→ dont propriété	8,6				
Surface agricole utile	97		91	85	100

UTILISATION DE LA SAU

	Groupe viande bovine	Cas type Réseau viande bio (par UTA)		
	Moyenne (en %)	Naisseur	Veaux sous la mère	Naisseur engraisseur de bœufs
Grandes cultures (en %)	8	11	13	8
Fourrages (en %)	92	89	87	92

3.3 - Les ateliers animaux

	Groupe viande bovine	Cas type Réseau viande bio (par UTA)		
	Moyenne	Naisseur	Veaux sous la mère	Naisseur engraisseur de bœufs
UGB/ha de SFP	1,0	1,19	1,12	1,15
% Maïs fourrager/SFP	1	0	0	0
Nombre de vaches allaitantes	49	63	54	49

Les résultats sont établis par UTA = unité de travail agricole, avec comme référence 1 UTA pour un agriculteur à plein temps.

3.4 - L'analyse financière

Bilan (€)	Groupe viande bovine	Cas type Réseau viande bio (par UTA)		
	Moyenne	Naisseur	Veaux sous la mère	Naisseur engraisseur de bœufs
Capital d'exploitation par UTA	273 689	310 802	314 700	371 385
Taux d'endettement (en %)	43	50	50	50
→ dont court terme	10			
Fonds de roulement en % des stocks	129			
Annuités en % de l'EBE	58	38	36	40
EBE en % du capital	13	16	16	15

CHARGES OPÉRATIONNELLES

	Groupe viande bovine	Cas type Réseau viande bio (par UTA)		
	Moyenne	Naisseur	Veaux sous la mère	Naisseur engraisseur de bœufs
Charges de cultures (€/ha SAU)	34	64	64	64
→ dont engrais	11	12	12	12
→ dont semences	23	52	52	52
→ dont produits défense sanitaire	0	0	0	0
Charges d'élevage (€/UGB)	117	119	116	111
→ dont achat aliments animaux et paille	20	61	41	65
→ dont produits + honoraires vétérinaires animaux SFP	23	30	35	26
→ dont travaux par tiers animaux	74	28	40	20
Total (hors travaux par tiers cult.) (€/ha SAU)	177	190	177	181
Total charges directes (€/ha SAU)	10			

Les charges directes sont les frais de récolte, main-d'œuvre, fourniture et assurances spécifiques à la production

COÛT DE MÉCANISATION

	Groupe viande bovine Moyenne
Total (€/ha SAU)	202
→ dont carburant lubrifiant	33
→ dont entretien réparations	43
→ dont travaux par tiers et location de matériel	82
→ dont amortissements	44

3.5 - les Résultats économiques

DU PRODUIT AU RÉSULTAT

	Groupe viande bovine Moyenne SAU = 97 ha			Cas type Réseau viande bio (par UTA)		
	€/UTA	€/ha	en %	Naisseur €/UTA	Veaux sous la mère €/UTA	Naisseur engraisseur de bœufs €/UTA
Produit brut	105 517	1 088	100	108 837	108 925	118 447
→ dont subventions exploitation	33 477	345	32	29 201	29 112	29 276
(-) Charges opérationnelles	17 207	177	16	25 459	21 312	24 985
(-) Charges directes	998	11	1			
MARGE GLOBALE	87 312	900	83	83 378	87 613	93 462
Foncier et bâtiment	12 367	128	12	13 013	12 623	14 759
Fermages et charges locatives	10 341					
Entretien	2 026					
Mécanisation	15 206	157	14	17 833	18 862	19 711
Carburants et lubrifiants	3 226					
Locations matériels et travaux par tiers	7 888					
Entretien, réparations petits matériels	4 092					
Main-d'œuvre	8 163	84	8	5 850	6 655	6 711
Main-d'œuvre permanente	2 254					
Charges sociales des exploitants	5 909					
Autres charges de structure	15 776	162	15	10 356	10 173	10 529
Eau, gaz, électricité	1 737					
Autres fournitures	3 974					
Assurances	3 475					
Honoraires	2 674					
Transports et déplacements	1 120					
Impôts et taxes	304					
Autres charges d'exploitation	2 492					
TOTAL charges de structure	51 512	531	49	47 052	48 313	51 709
Excédent brut d'exploitation (EBE)	35 800	369	34	36 326	39 300	41 753
Charges financières	1 874	19	2	1 238	1 283	1 521
Amortissements	18 335	189	17	17 400	18 160	19 852
Autres produits	1 312					
Résultat courant	16 903	174	16	17 458	19 857	20 380

POULES PONDEUSES

35 exploitations

Le groupe "Volailles pondeuses" est constitué de 35 exploitations spécialisées en poules pondeuses, 2/3 sont en sociétés et 1/3 en individuelles. La productivité au travail reste stable avec en moyenne 1,5 UTH (Unité de travailleur humain) par élevage.

REGARD SUR LES RÉSULTATS

L'atelier volailles compte en moyenne 6 247 poules pondeuses par UTA (Unité de travail agricole), soit un cheptel moyen qui diminue depuis deux ans. La taille des élevages reste très hétérogène et varie de 1 200 à 28 595 poules tout comme la SAU (Surface agricole utile) qui varie de 1 ha à 105 ha avec une moyenne de 22,9 ha/UTA, avec une tendance à la baisse également.

Les entreprises présentent un capital d'exploitation de 305 219 €/UTA et un taux moyen d'endettement de 79 %.

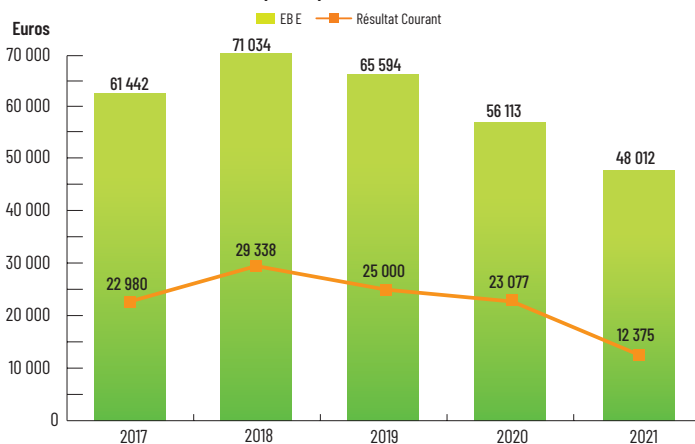
Parmi les charges opérationnelles d'élevage, le poste aliment représente à lui seul 61 % du produit brut

(+ 2 % par rapport à l'année dernière). En effet, les coûts des matières premières à fortement augmenté depuis l'été 2020.

Les élevages de ce groupe dégagent un EBE (Excédent brut d'exploitation) moyen de 48 012 €/UTA.

Après amortissements et frais financiers, le résultat courant s'établit à 12 375 € par UTA. L'échantillon de cette année a un résultat courant divisé par deux par rapport à l'année précédente lié à une baisse du produit brut et des amortissements plus importants pour cet échantillon.

Évolution de l'EBE et du résultat courant par UTA (poules pondeuses bio)



Année	Poules bio mises en place (France)	Evol. / n-1 (en %)	Nombre exploitations	Evol. / n-1 (en %)
2017	4,99 millions	+ 14,3	1 781	+ 7
2018	6,56 millions	+ 31,3	2 027	+ 14
2019	7,73 millions	+ 17,8	2 276	+ 12
2020	8,76 millions	+ 13,2	2 434	+ 6,9
2021	9,54 millions	+ 8,1	2 579	+ 5,6



CONTEXTE ET PERSPECTIVES

Au niveau national, le nombre d'élevages connaît une augmentation importante depuis 2018.

Selon les chiffres de l'Agence Bio, entre 2020 et 2021, le nombre de poules bio mises en place a augmenté de + 8,1 %, soit 9,6 millions de pondeuses présentes dans 2 579 exploitations.

Les grands enjeux de la filière pondeuse bio dans les années à venir sont multiples :

- **Nouvelle réglementation** applicable depuis le 1^{er} janvier 2022 : passage à une alimentation 100 % bio, arrêt de la prise en compte des jardins d'hivers non isolés dans la surface d'élevage, accès au parcours pour les poulettes. Ces adaptations au nouveau cahier des charges représentent un surcoût important (+ 15 % estimé par l'ITAVI) pour les différents maillons de la filière.
- **Régulation de la production d'œufs biologique** pour correspondre à la demande du marché qui diminue dans le contexte actuel, par une diminution des mises en place de poules pondeuses.
- **L'approvisionnement en poulettes** dans un contexte d'influenza aviaire (lots foyers, abattages préventifs, zones réglementées, ...).
- **Le sexage in-ovo** des pondeuses afin d'arrêter l'élimination des poussins mâles. Les couvoirs ont

dû s'équiper en 2022 afin de sexer les œufs ce qui entraîne un surcoût du prix de la poulette.

TENDANCE DU MARCHÉ :

L'année 2020 a été marquée par une forte consommation d'œufs par les ménages lors des différents confinements. En 2021, la vente d'œufs bio à ralenti avec une baisse de 4 % par rapport à 2020 qui était une année exceptionnelle (Agence Bio).

La production a quant à elle continué sa progression avec une augmentation du nombre de mises en place de 8 % par rapport à l'année précédente. Cette situation a entraîné un engorgement du marché.

La nouvelle réglementation bio, applicable depuis le 1^{er} janvier 2022, impose une alimentation 100 % bio, l'obligation de l'élevage des poulettes en production AB et une diminution de la part de matière première en conversion. L'augmentation des coûts de production, cumulée à la diminution de l'offre dans un contexte d'Influenza Aviaire a fait s'envoler le prix des œufs sur l'année 2022.

Le contexte inflationniste de 2022/2023, incite les ménages à porter leur attention sur les prix. Cela s'exprime par une baisse de la consommation des œufs bio au bénéfice des autres productions alternatives (élevage plein air, au sol, en volière).

Alexandra SIGUST

Chambre d'agriculture des Pays de la Loire

4.1 - Le travail sur l'exploitation

	Total	Par exploitation
Nombre d'entreprises	35	
→ dont individuelles	11	
→ dont sociétés	24	
Nombre d'UTA	46	1,3
→ dont en société	36	1,5
Nombre d'UTH	54	1,5

4.2 - La SAU

LA RÉPARTITION DU FONCIER

	Moyenne par UTA
Surface totale (ha)	23,7
→ dont fermage	17,6
→ dont propriété	6,1
Surface agricole utile	22,9

UTILISATION DE LA SAU

	Moyenne (en %)
Grandes cultures	48
Fourrages	52

4.3 - Les ateliers animaux

	Moyenne
Nombre de poules pondeuses/UTA	6 247

Les résultats sont établis par UTA = unité de travail agricole, avec comme référence 1 UTA pour un agriculteur à plein temps.

4.4 - L'analyse financière

Bilan (€)	Moyenne
Capital d'exploitation par UTA	305 219
Taux d'endettement (en %)	79
→ dont court terme	14
Fonds de roulement en % des stocks	150
Annuités en % de l'EBE	65
EBE en % du capital	18

CHARGES OPÉRATIONNELLES

	Moyenne
Charges de cultures (€/ha SAU)	115
→ dont engrais	20
→ dont semences	84
→ dont produits défense sanitaire	11
Charges d'élevage (% du PB)	
→ dont aliments volailles	61
→ dont produits et honoraires vétérinaires volailles	1,4
→ dont travaux par tiers animaux	4
Taxe sur les produits (% du PB)	
Total (hors travaux par tiers cult.) (€/ha SAU)	0
Total charges directes (€/ha SAU)	203

COÛT DE MÉCANISATION

	Moyenne
Total (€/ha SAU)	487
→ dont carburant lubrifiant	44
→ dont entretien réparations	93
→ dont travaux par tiers et location de matériel	181
→ dont amortissements	169

4.5 - Les résultats économiques

DU PRODUIT AU RÉSULTAT

	Moyenne	
	€/UTA	en %
Produit brut	255 845	100
→ dont subventions exploitation	9 107	4
(-) Charges opérationnelles	163 491	64
(-) Charges directes	4 640	1,5
MARGE GLOBALE	87 714	34,5
Foncier et bâtiment	4 657	2
Fermages et charges locatives	3 216	
Entretien	1 441	
Mécanisation	7 606	3
Carburants et lubrifiants	1 015	
Locations matériels et travaux par tiers	4 104	
Entretien, réparations petits matériels	2 487	
Main-d'œuvre	10 496	4
Main-d'œuvre permanente	3 353	
Charges sociales des exploitants	7 143	
Autres charges de structure	16 943	6,5
Eau, gaz, électricité	3 129	
Autres fournitures	3 513	
Assurances	3 830	
Honoraires	3 035	
Transports et déplacements	719	
Impôts et taxes	629	
Autres charges d'exploitation	2 088	
TOTAL charges de structure	39 702	15,5
Excédent brut d'exploitation (EBE)	48 012	19
Charges financières	4 315	2
Amortissements	31 729	12
Autres charges	407	
Résultat courant	12 375	5

MARAÎCHAGE

49 exploitations

Le groupe comprend 49 exploitations dont 65 % sous forme sociétaire. Une exploitation moyenne équivaut à 1,7 UTA et au total 4,4 UTH.

A noter un groupe spécifique avec les exploitations pratiquant majoritairement la vente en circuits courts (41 exploitations), ce qui est caractéristique des exploitations maraichères de la région.

La taille, la diversité des modes de commercialisation et des résultats à l'intérieur du groupe doivent inciter à la prudence quant aux généralisations sur ce système de production.

ANALYSE FINANCIÈRE

Le capital par UTA des exploitations du groupe est en augmentation à 137 589 € (134 499 € en 2020). Néanmoins, les besoins en capitaux des exploitations maraichères demeurent plus faibles que ceux de l'ensemble des exploitations bio (268 811 €). Elles ont un endettement dans la moyenne des autres productions (60 %) avec une situation de trésorerie positive due à l'orientation de la commercialisation en vente directe. Les exploitations en circuits courts ont moins de capital d'exploitation par UTA (104 247 €).

RÉSULTATS ÉCONOMIQUES

Le produit brut par UTA est de 146 027 € pour 11,7 ha de SAU. La surface en maraîchage et cultures spécialisées représente 40 % de la sole et le produit brut par ha est de 12 511 €, ce qui traduit bien le caractère spécialisé des exploitations du groupe. Les charges opérationnelles et directes d'un montant de 3 700 €/ha représentent 30 % du produit brut.

Sans la main-d'œuvre temporaire, ces charges se situent à 2 247 €/ha soit 18 % du produit brut dont plus de la moitié en semences et plants (1 305 € pour 10 % du produit brut).

Les charges de structures (avant amortissements et charges financières) sont à 5 785 €/ha soit 46 % du produit brut.

A noter que la charge de main-d'œuvre salariée (temporaire et permanente) est le poste de charge le plus important des exploitations du groupe étudié (25,5 % du produit) en augmentation par rapport à 2020.

L'excédent brut moyen est à 35 326 € par UTA (en baisse de 14 % par rapport à 2020 qui fût une année de forte valorisation et activité lié au confinement). Une fois remboursées les annuités de 13 151 € et après intégration des pertes et profits exceptionnels, il reste un revenu disponible de 23 033 € par UTA pour prélever, autofinancer et conforter la trésorerie.

Le ratio EBE/produit brut à 25 % est plutôt faible compte tenu de la dominante circuits courts du groupe.

Le résultat courant par UTA se situe à 19 095 € pour 13 % du produit (ratio en baisse de 5 % par rapport à 2020).

Les résultats comptables du groupe en circuits courts restent inférieurs à ceux de l'intégralité du groupe maraîchage, avec un différentiel sur l'EBE de - 7 000 €/UTA. Néanmoins, leur efficacité économique (EBE/produit) est supérieure de 2 %.



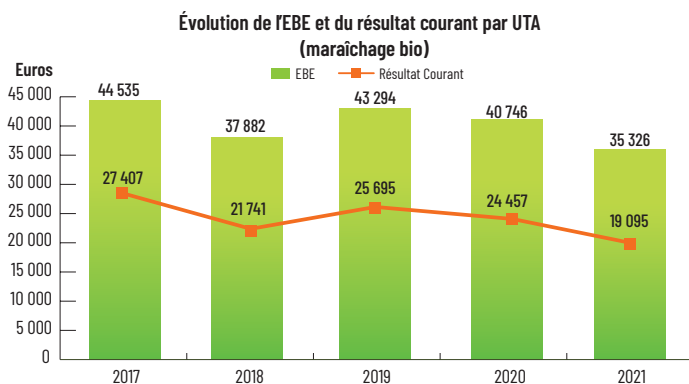
CONTEXTE ET PERSPECTIVES

La météo de l'année 2021 a été particulièrement fraîche et humide pour la partie estivale, plutôt douce sur l'hiver. Les productions n'ont pas connu d'accident majeur, la gestion de l'enherbement des parcelles a été compliquée par les pluies récurrentes. Le marché poursuit sa progression même si celle-ci commence à montrer des signes de ralentissement. "Se faire une place" sur

un marché devient plus difficile. Le relâchement des contraintes liées aux confinements a réorienté le budget des ménages vers les loisirs et les vacances actant un réel déclin de la vente directe, qui avait profité du confinement, pour un retour des circuits de distribution d'avant crise sanitaire.

Guillaume JOUANNEAU et Maëlle DEPRIESTER

Chambre d'agriculture des Pays de la Loire



5.1 Le travail sur l'exploitation

	Groupe maraîchage			
	Ensemble du groupe		Circuits courts	
Nombre d'entreprises	49		41	
→ dont individuelles	17		17	
→ dont sociétés	32		24	
	Total	Par exploitation	Total	Par exploitation
Nombre d'UTA	81	1,7	68	1,7
→ dont en société	62	1,9	48	2
Nombre d'UTH	216	4,4	151	3,7

5.2 - La SAU

LA RÉPARTITION DU FONCIER

	Groupe maraîchage	
	Moyenne (par UTA)	Circuits courts (par UTA)
Surface totale (ha)	11,9	9,5
→ dont fermage	10,6	8
→ dont propriété	1,3	1,5
SAU	11,7	9,3

UTILISATION DE LA SAU

	Groupe maraîchage	
	Moyenne (en %)	Circuits courts (en %)
Grandes cultures	9	5
Fourrages	51	62
Maraîchage et cultures spécialisées	40	33

Les résultats sont établis par UTA = unité de travail agricole, avec comme référence 1 UTA pour un agriculteur à plein temps

5.3 - L'analyse financière

Bilan (€)	Groupe maraîchage	
	Moyenne	Circuits courts
Capital d'exploitation par UTA	137 589	104 247
Capital d'exploitation par ha	11 788	11 241
Capital d'exploitation par UTH	51 629	46 487
Taux d'endettement (en %)	60	52
→ dont court terme	20	16
Fonds de roulement en % des stocks	166	196
Annuités en % de l'EBE	37	32
Trésorerie nette	12 337	13 688
EBE en % du capital	26	27

5.4 - Les résultats économiques

DU PRODUIT AU RÉSULTAT

	Groupe maraîchage					
	Moyenne SAU = 11,7 ha			Circuits courts SAU = 9,3 ha		
	€/UTA	€/ha	en %	€/UTA	€/ha	en %
Produit brut	146 027	12 511	100	109 354	11 791	100
→ dont subventions exploitation	3 564	305	2	2 752	297	3
(-) Charges opérationnelles et directes	43 184	3 700	30	27 717	2 989	25
Engrais	4 219	361	3	2 345	253	2
Semences et plants	15 233	1 305	10	10 519	1 135	9,5
Produits de défense sanitaire	814	70	1	726	78	0,5
Emballages	3 206	275	2	930	100	1
Main-d'œuvre temporaire	16 957	1 453	12	10 948	1 181	10
Autres charges directes et opérationnelles	2 755	236	2	2 249	242	2
MARGE GLOBALE	102 843	8 811	70	81 637	8 803	75
Foncier et bâtiment	3 070	263	2	1 770	191	2
Fermages et charges locatives	2 142			1 238		
Entretien	928			532		
Mécanisation	7 002	600	5	4 503	486	4
Carburants et lubrifiants	1 302			879		
Locations matériels et travaux par tiers	1 660			1 085		
Entretien, réparations petits matériels	4 040			2 539		
Main-d'œuvre	37 548	3 217	25,5	31 331	3 378	29
Main-d'œuvre permanente	29 348			23 574		
Charges sociales des exploitants	8 200			7 757		
Autres charges de structure	19 897	1 705	13,5	15 768	1 700	14
Eau, gaz, électricité	2 253			1 398		
Autres fournitures	6 066			5 929		
Assurances	1 933			1 632		
Honoraires	4 976			3 469		
Transports et déplacements	1 721			676		
Impôts et taxes	633			612		
Autres charges d'exploitation	2 315			2 052		
TOTAL charges de structure	67 517	5 785	46	53 372	5 755	49
Excédent brut d'exploitation (EBE)	35 326	3 027	24	28 265	3 048	26
Charges financières	1 107	95	1	679	73	1
Amortissements	15 982	1 369	11	11 168	1 204	10
Autres charges	858			1 083		
Résultat courant	19 095	1 636	13	17 501	1 887	16

VITICULTURE

34 exploitations

L'effectif du groupe comprend 34 exploitations, dont 27 en société (79 %), réparties sur l'ensemble des appellations présentes dans la région : Jasnières, Fiefs Vendéens, Anjou-Saumur et vignoble Nantais. Les plantations représentent 89 % de la SAU. Les résultats sont basés sur la vendange 2020 ou 2021 (selon la date de clôture) et les ventes réalisées sur l'exercice 2020-2021.

Face à l'écart-type important dans les données, il a été décidé cette année de présenter quelques résultats de l'échantillon viticulture en deux sous-groupes : ensemble des domaines et domaines avec moins de 14 ha de vignes.

L'ensemble des circuits de commercialisation sont présents dans le groupe, avec une prépondérance de la vente directe et de l'export, à la fois intracommunautaire et hors UE.

ANALYSE DES RÉSULTATS

En fonction de leur date de clôture, les résultats présentés dans cette édition concernent la récolte 2020 pour la moitié des domaines et la récolte 2021 pour l'autre moitié. Le principal fait marquant de 2020 est la température annuelle plus élevée de 1,5° C par rapport à la moyenne des 10 dernières années. Cette douceur a engendré une forte pression d'oïdium en fin de saison, à la suite d'un arrêt très précoce de la protection. La pression des autres parasites, et notamment du mildiou, s'est avérée suffisamment faible pour ne pas occasionner de dégât sur la vendange. 2021 a vu le retour du gel au mois d'avril, qui a provoqué d'importantes pertes de récolte. Ensuite les conditions climatiques estivales ont été favorables au mildiou et à l'oïdium avec de la pluie, de l'humidité et des températures proches des 20° C en moyenne en juin et juillet. La pression des vers de la grappe cochylis et eudémis a été faible (source : ATV 49).

En 2020, les rendements ont été globalement satisfaisants mais parfois décevants pour les blancs. Malgré la pluie qui s'est invitée à mi-vendange, la qualité a aussi été au rendez-vous. Au niveau des rendements 2021, ils sont faibles dans les secteurs impactés par le gel et/ou par le mildiou (- 30 à - 50 % de récolte), notamment dans le Muscadet, ils sont moyens à bons pour les secteurs épargnés ou avec des équipements de protection anti-gel.

Le nombre moyen d'UTH par exploitation en bio est en hausse à 5,1 en lien avec la SAU moyenne du groupe qui augmente. A titre de comparaison, il est de 3,2 UTH en moyenne pour la viticulture en Val de Loire*.

En bio, on compte environ 4,5 ha de vignes par UTH.

Pour la 2^{ème} année consécutive, le produit/UTA est en forte hausse dans cet exercice, avec + 81 295 € par rapport à l'année dernière. Le groupe avec moins de 14 ha de vignes à un produit/UTA inférieur de 62 % par rapport au groupe total.

La SAU continue sa progression dans cet exercice : on passe de 18,3 à 19,9 ha/UTA. Les comparaisons interannuelles seront donc faites sur les montants/ha.

Les charges opérationnelles/ha sont en hausse (+ 1 026 €/ha). Ramenées à l'hectare, les charges directes ont des montants proches dans les 2 groupes. Les charges de structure, à 8 683 €/ha, sont aussi en augmentation (+ 931 €/ha). Elles représentent 47 % du produit brut, dont 21 % pour la main-d'œuvre et 9 % pour la mécanisation. Le groupe avec moins de 14 ha de vignes a des charges de structure inférieures de 35 % par rapport au groupe total.

Avec ces évolutions, l'EBE/ha est en hausse et s'établit à 5 441 €/ha. Le ratio EBE/produit est à 30 %, soit une hausse de 1 point par rapport à l'exercice précédent. Pour le groupe avec moins de 14 ha de vignes, l'EBE/ha est à 3 542 € et le ratio EBE/produit plus faible à 27 %.

L'EBE moyen poursuit sa hausse et se situe à 108 269 € par UTA (38 398 €/UTA pour le groupe avec moins de 14 ha de vignes).

Le poids des annuités dans l'EBE est en baisse à 35 % (38 % dans l'exercice précédent).

Le critère « fonds de roulement en % des stocks » est quasi-stable à 111 % (110 % l'année dernière) : le fonds de roulement permet donc de couvrir entièrement les stocks.

* Source : « Les références 2021 des entreprises agricoles du Grand Ouest » – Chambres d'agriculture et AGC du groupe AS »



CONTEXTE ET PERSPECTIVES

Les surfaces viticoles certifiées bio ou en conversion poursuivent leur progression dans les Pays de la Loire, avec 541 ha de plus en 2021. On passe de 5 268 ha en 2020 à 5 809 ha un an plus tard. Le nombre de producteurs augmente également, passant de 392 en 2020 à 456 en 2021.

Dans un marché alimentaire certifié AB chahuté, les **ventes nationales de vins bio maintiennent leur croissance en 2021** (+ 9,4 % par rapport à 2019) grâce à la vente directe.

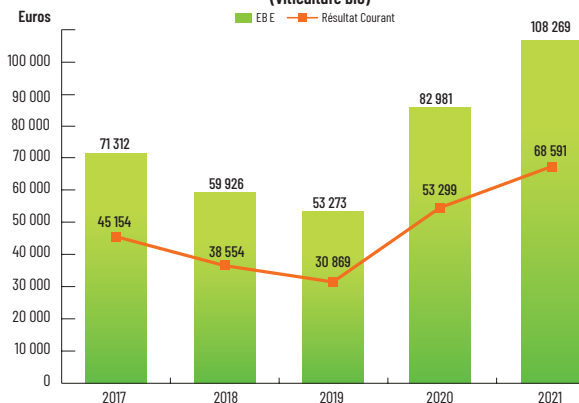
Le marché de volume que représente **la grande distribution est moins dynamique**, alors que les surfaces en conversion arrivent (source : Agence Bio).

Fin janvier 2022, avant le début du conflit russo-ukrainien, les prix de l'énergie et des intrants dépassaient déjà leur niveau d'il y a un an. **Début mars, ces hausses se sont accélérées, impactant les charges** des agriculteurs ainsi que celles de l'amont et de l'aval.

Elise KOHSER

Chambre d'agriculture des Pays de la Loire

Évolution de l'EBE et du résultat courant par UTA (viticulture bio)



6.1 Le travail sur l'exploitation

	Total	Par exploitation	Groupe surface vignes < 14 ha
Nombre d'entreprises	34		14
→ dont individuelles	7		7
→ dont sociétés	27		7
Nombre d'UTA	45	1,3	17
→ dont en sociétés	38	1,4	10
Nombre d'UTH	175	5,1	2,4

6.2 - La SAU

LA RÉPARTITION DU FONCIER

	Moyenne par UTA	Groupe surface vignes < 14 ha
Surface totale (ha)	19,9	1,1
→ dont fermage	18,4	9,1
→ dont propriété	1,5	1,8
SAU	19,9	10,8

UTILISATION DE LA SAU

	Moyenne	Groupe surface vignes < 14 ha
Grandes cultures	5	16
Fourrages	6	11
Plantations	89	73

6.3 - L'analyse financière

Bilan (€)	Moyenne	Groupe surface vignes < 14 ha
Capital d'exploitation par UTA	670 070	294 908
Taux d'endettement (en %)	55	52
→ dont court terme	19	16
Fonds de roulement en % des stocks	111	103
Annuités en % de l'EBE	35	33
EBE en % du capital	16	15

Les résultats sont établis par UTA = unité de travail agricole, avec comme référence 1 UTA pour un agriculteur à plein temps.

CHARGES OPÉRATIONNELLES

	Moyenne	Groupe surface vignes < 14 ha
Charges de cultures (€/ha SAU)	450	
→ dont engrais	103	
→ dont semences - plants	80	
→ dont produits défense sanitaire	267	
Autres charges opérationnelles	214	
Total (hors travaux par tiers cult.) (€/ha SAU)	664	
Charges directes (€/ha de SAU)	3 644	3 612
→ dont emballages	1 769	1 238
→ dont produits œnologiques	22	20
→ dont main-d'œuvre temporaire	1 696	2 164
Autres charges directes	157	190

COÛT DE LA MÉCANISATION

	Moyenne	Groupe surface vignes < 14 ha
Total (€/ha SAU)	1 795	1 207
→ dont carburant lubrifiant	113	71
→ dont entretien réparations	523	507
→ dont travaux par tiers et location de matériel	1 055	460
→ dont amortissements	104	169

6.4 - Les résultats économiques

DU PRODUIT AU RÉSULTAT

	Moyenne SAU = 19,9 ha			Groupe surface vignes < 14 ha SAU = 10,8 ha		
	€/UTA	€/ha	en %	€/UTA	€/ha	en %
Produit brut	366 762	18 433	100	140 536	12 965	100
→ dont subventions exploitation	12 528	630	3	11 650	1 075	8
(-) Charges opérationnelles et directes	85 720	4 308	23	40 885	3 772	29
Engrais	2 053	103	0,5	648	60	0,3
Semences et plants	1 599	80	0,5	553	51	0,3
Produits de défense sanitaire	5 294	266	1	2 043	188	1
Emballages	35 201	1 769	10	13 419	1 238	10
Main-d'œuvre temporaire	33 737	1 696	9	23 453	2 164	17
Autres charges directes et opérationnelles	7 836	394	2	769	71	0,3
MARGE GLOBALE	281 042	14 125	77	99 651	9 163	71
Foncier et bâtiment	15 297	769	4	7 058	651	5
Fermages et charges locatives	12 489			5 545		
Entretien	2 808			1 513		
Mécanisation	30 868	1 551	8,5	10 419	961	7,5
Carburants et lubrifiants	2 255			772		
Locations matériels et travaux par tiers	20 983			4 984		
Entretien, réparations petits matériels	7 630			4 663		
Main-d'œuvre	75 111	3 775	20,5	15 965	1 473	11,5
Main-d'œuvre permanente	64 092			11 462		
Charges sociales des exploitants	11 019			4 503		
Autres charges de structure	51 497	2 588	14	27 811	2 566	20
Eau, gaz, électricité	4 024			1 762		
Autres fournitures	11 097			6 202		
Assurances	6 230			3 306		
Honoraires	10 565			5 986		
Transports et déplacements	7 668			4 690		
Impôts et taxes	1 073			357		
Autres charges d'exploitation	10 840			5 508		
TOTAL charges de structure	172 773	8 683	47	61 253	5 651	44
Excédent brut d'exploitation (EBE)	108 269	5 441	30	38 398	3 542	27
Charges financières	4 246	213	1	1 451	134	1
Amortissements	32 717	1 644	9	14 297	1 319	10
Autres produits	- 2 715			1 221		
Résultat courant	68 591	3 447	19	23 871	2 202	17

LEXIQUE



Capital d'exploitation

Ensemble de l'actif (immobilisations, stocks, créances, disponible) excepté les terres.

Charges opérationnelles

Charges proportionnelles aux productions, communes à toutes les exploitations. Exemples : charges de cultures (semences, engrais), charges d'alimentation des animaux, produits et honoraires vétérinaires, fournitures diverses, travaux par des tiers sur les animaux, taxes sur les produits.

Charges directes

Charges directement affectées à la production, spécifiques à l'organisation de l'exploitation. Exemples : emballages, combustibles, location de matériel, assurances spécifiques, charges de main-d'œuvre temporaire, travaux par des entreprises.

Charges de structure

Charges non liées au volume de production, parfois appelées charges fixes. Exemples : fermage, cotisations sociales, etc.

EBE (excédent brut d'exploitation)

Produit brut diminué des charges opérationnelles, directes et de structure (avant amortissement et frais financiers).

Fonds de roulement

Argent nécessaire pour financer les stocks et les avances aux cultures. Un fonds de roulement insuffisant nécessite le recours à un financement court terme.

Marge brute

Produit brut diminué des charges opérationnelles.

Produit brut

Ensemble des ventes, des subventions d'exploitation et des variations de stocks, diminuées des achats d'animaux.

Résultat courant

Bénéfice de l'exploitation hors produits et charges exceptionnelles.

SAU (surface agricole utile)

Surfaces en cultures et surfaces fourragères.

SFP (surface fourragère principale)

Surface fourragère consacrée aux animaux. Exemples : prairies, maïs fourrage.

Taux d'endettement

Total des dettes long, moyen et court terme sur le total de l'actif, exprimé en pourcentage.

UGB (unité gros bovins)

Unité de référence correspondant aux besoins alimentaires annuels en fourrage d'une vache. Permet d'agréger ou de comparer des effectifs d'animaux d'espèces différentes.

UTH (unité de travailleurs humains)

Unité de travail correspondant à une personne travaillant à temps plein sur une exploitation.

UTA (unité de travail agricole)

Les résultats présentés dans cette étude sont pondérés par UTA = unité de travail agricole, avec comme référence 1 UTA pour un agriculteur à plein temps.

	Nombre d'UTA
Chefs d'exploitation	1 par chef d'exploitation à temps plein (proratation si travail extérieur)
Associés exploitants (GAEC, EARL...)	1 par associé à temps plein (proratation si travail extérieur)
Conjoints collaborateurs	0,5
Conjoints collaborateurs à temps partiel	0,25

VOS CONSEILLERS EN AGRICULTURE BIOLOGIQUE

Chambre d'agriculture des Pays de la Loire



LOIRE-ATLANTIQUE

► Gilles LE GUELLAUT

02 53 46 60 01

gilles.leguellaut@pl.chambagri.fr

► CÉDRIC LUNEAU

02 53 46 60 01

cedric.luneau@pl.chambagri.fr

MAINE-ET-LOIRE

► ELISABETH COCAUD

02 41 96 75 41

elisabeth.cocaud@pl.chambagri.fr

MAYENNE

► REBECCA MASON

02 43 67 36 84

rebecca.mason@pl.chambagri.fr

SARTHE

► FLORENCE LETAILLEUR

02 43 29 24 57

florence.letailleur@pl.chambagri.fr

VENDÉE

► CÉCILE BROUILLARD

02 51 36 83 87

cecile.brouillard@pl.chambagri.fr

► STÉPHANE HANQUEZ

02 51 36 83 87

stephane.hanquez@pl.chambagri.fr

COORDINATION DE L'ÉTUDE ET TRAITEMENT DES DONNÉES

par la Chambre d'Agriculture des Pays de la Loire

Contacts ► **ELISABETH COCAUD et OLIVIER METAIREAU**

02 41 96 75 41

elisabeth.cocaud@pl.chambagri.fr



AVEC SES PARTENAIRES

AFOCG ATLANTIQUE

► **LUDOVIC TALLIO**

17 rue du Meunier

44880 SAUTRON

02 40 63 39 11

contact@afocg-atlantique.fr

ACCOMPAGNEMENT

STRATÉGIE

LOIRE-ATLANTIQUE VENDÉE

► **MARIE-LUCE PITRÉ**

Maison de l'Agriculture

Rue Pierre-Adolphe-Bobierre

La Géraudière

44939 NANTES Cedex 9

02 40 16 36 48

contact@as44.fr

ACCOMPAGNEMENT

STRATÉGIE

MAINE-ET-LOIRE

► **FRANCIS HOULET**

14 avenue Jean-Joxé

CS 80 646

49006 ANGERS Cedex 01

02 85 35 75 00

francis.houlet@as49.fr

ACCOMPAGNEMENT

STRATÉGIE SARTHE

► **DOMINIQUE DEFAY**

La Maison des agriculteurs

9 rue Jean-Grémillon

72013 LE MANS Cedex 02

02 43 43 68 68

jean-francois.beaujean@plus.agri72.com

CERFRANCE 44

► **ELISABETH ORHON et**

FRANÇOIS LALLOUE

8 rue de Laponie

BP 4113

44241 LA CHAPELLE SUR ERDRE

Cedex

02 28 09 35 00

eorhon@cerfrance44.fr

flaloue@cerfrance44.fr

CERFRANCE 49

► **ELISE PERDRIEAU**

29 avenue Jean-Joxé

BP 60411

49104 ANGERS Cedex 02

02 41 33 66 66

eperdrieau@49.cerfrance.fr

CERFRANCE 53-72

► **PIERRE CHAMBARD**

Rue Albert-Einstein

Parc Technopole de Changé

BP 26116

53061 Laval Cedex 9

02 43 49 84 00

pchambard@53-72.cerfrance.fr

CEGAO

► **JÉRÔME COUSQUER**

8 rue du Bon Puits

SAINT-SYLVAIN-D'ANJOU

49480 VERRIERES EN ANJOU

02 41 88 60 22

j.cousquer@cegaio.com

COGEDIS

► **OLIVIER PERRET**

Zone artisanale Croas ar Nezig

29800 SAINT-THONAN

02 98 20 35 00

olivier.perret@cogedis.com

COMPTACOM GECAGRI

► **VINCENT VOGT**

247 avenue des Français-Libres

CS 71015

53010 LAVAL Cedex

02 43 64 17 17

vincent.vogt@compta.com

UPTEACONSEIL

► **VITAL LEMASSON**

25 rue du Général de Gaulle

CS 89001

85120 LA CHATAIGNERAIE

02 51 69 61 12

vital.lemasson@upteaconseil.fr

REVENUS 2021

DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE

en Pays de la Loire



EN COLLABORATION AVEC



AVEC LE SOUTIEN FINANCIER DE

